

Pacha a signé sa mise en liberté. Ce pauvre Père a beaucoup souffert pendant sa détention dans la forteresse de Damas : il nous est arrivé en un bien triste état. Tous les autres étaient arrivés bien avant lui en Egypte ; mais non sans souffrances ; je vous envoie une lettre que je viens de recevoir du R. P. Prosper, ex-vicaire custodial ; elle vous renseignera sur cet exode et ses ennuis...

Frère Salvator Dufresne (de Montréal) a écrit à sa mère pour la tranquilliser ; il va très bien et vous remercie de votre sollicitude...

Recevez, etc...

FR. ABEL, O. F. M.

#### LETTRE DU R. P. PROSPER

Damanhour, 23 janvier.

Bien cher Frère Abel,

Me voilà Président intérimaire de Damanhour ! C'est joli, n'est-ce pas ? J'ai pour factotum le bon Fr. F., cuisinier assez peu expert, comme vous savez, avec un domestique (arabe) qui n'y comprend rien, que nous ne comprenons guère et qui surtout ne comprend pas du tout de travailler ; et de plus musulman ! Patience ! Nous nous aidons de la *locanda* (cantine) pour le repas principal. Ce n'est pas cher et c'est mieux que ce que nous pourrions faire nous-mêmes.

Mais pour arriver ici, il a fallu courir ! De Bethléem à Jérusalem ; puis par Naplouse à Silé, la première gare de chemin de fer ; puis à Damas. De là après trois jours, à Beyrouth où nous passons trois jours encore. Enfin nous nous embarquons, 228 religieux et 93 religieuses, sur le *Scilla*, mauvais bateau italien qui nous fait danser horriblement pendant trois jours et faillit nous faire sombrer avant d'arriver à Rhodes.

Impossible de descendre ! il faut une permission toute spéciale du gouverneur. Nous continuons ensuite vers Athènes où nous arrivons après deux belles journées ; nous y restons trois jours : c'est peu.